



LE BEC

Journal Sportif Universitaire.

Et le Stade se dit Club Universitaire!...

ORGANE HEBDOMADAIRE
DU
"BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB"
Section sportive de l'A. G. des Étudiants

Paraissant le Vendredi

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

14, cours Pasteur, Bordeaux — Téléph. 37-40

Directeur : A. CHAMPEIL ; Rédacteur en chef : E. LABLÉNIE.
Administrateur-Gérant : E. VILLAIN.



POUR LES CENT MILLE FRANCS

Les vacances de Noël et du 1^{er} janvier ralentissent, obligatoirement, la marche en avant de notre souscription.

Mais les promesses que nous avons de nos amis sont telles que nous pouvons attendre avec sérénité la première semaine de janvier!

Quoi qu'il en soit, de généreuses souscriptions nous sont parvenues.

Notre Président d'honneur, M. le professeur Portmann, nous a adressé un chèque important, accompagné d'une lettre que nous reproduisons, car nous sommes certains qu'en raison de la personnalité de celui qui l'écrit, en raison de ses termes énergiques, elle doit constituer le mot d'ordre, le ralliement que tous les Bécistes entendent.

Le 22 Décembre 1928.

MON CHER CAMARADE,

Vous avez écrit dans votre dernier article qu'il ne fallait pas renvoyer au lendemain le geste généreux qui devait sauver le BEC. Ce geste, je suis persuadé que chacun de nous le fera dans la mesure de ses moyens.

Veillez trouver ci-joint ma souscription.

Et croire, mon cher Camarade, à l'assurance de mes sentiments les plus cordialement dévoués

Professeur Georges PORTMANN,
Président d'honneur du BEC.

Comme on le verra d'autre part, la souscription, à la fin de cette année 1928, se monte à 1.442 francs.

Nous sommes encore loin du sommet, mais les quelques semaines de Janvier qui nous séparent de l'échéance finale nous permettront d'achever l'ascension.

Et les vœux de tous les Bécistes pour 1929 doivent se porter sur la réussite complète de la souscription des cent mille francs.

A. CHAMPEIL

Trésorier général du B.E.C.

RECTIFICATION

Dans notre numéro du 7 décembre 1928, Fragilius, pseudonyme de notre vieil ami le docteur Ch. Cavallade, répondait à M. Roger Roujean à la suite d'un article que ce dernier écrivait le 28 novembre dans l'Athlétique-Tribune-Sportive.

Dans cet article, M. Roger Roujean avait cru devoir qualifier d'« âneries » certains propos parus dans le journal le Bec, au sujet de l'attitude d'un arbitre que le signataire de ces lignes n'a pas à juger.

Fragilius avait bondi sous... l'outrage, et emporté par son ardeur juvénile et par sa foi béciste, il avait, dans un article intitulé « Monsieur Roger Roujean fait de l'esprit » exalté les qualités de l'âme et décoché au sympathique président de la Ligue du Sud-Ouest quelques flèches exemptes d'aménité.

A son grand regret, le Bureau du Bordeaux-Étudiants-Club, dès qu'il a eu connaissance de cet article, n'a pas cru devoir se solidariser avec Fragilius. D'ailleurs ces lignes étaient pour le moins inopportunes, puisque le numéro du Bec paraissait justement le jour même où M. Roujean préparait la défense du Club au sujet de l'incident B.E.C.-Vannes, et s'appropriait à partir de Paris pour plaider notre cause devant la F.F.F.A.

Mais M. Roger Roujean eut assez d'esprit sportif pour nous prouver que le président de la Ligue du Sud-Ouest ne vengeait pas les injures du journaliste.

Il passa outre, et dédaignant le pamphlet, il partit à Paris, malgré les nombreuses occupations qui l'absorbent à Bordeaux.

Qu'il veuille bien trouver ici les

remerciements sincères et reconnaissants du Bureau du B.E.C.

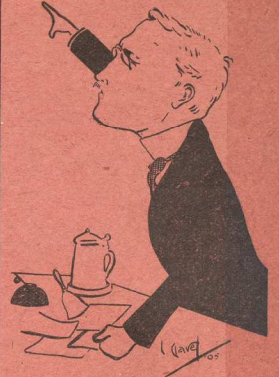
Le Bec constitue pour les membres de son Club une Tribune libre. Les opinions qui se manifestent dans ses colonnes ne sont pas toujours celles de la majorité, encore moins celles du Bureau.

Et puis, que M. Roujean veuille bien se souvenir que lorsque comme lui l'on occupe, dans divers domaines avec tant de distinction, des fonctions de premier plan, l'on est sujet à la critique. C'est là rançon des honneurs!

Mais qu'il veuille bien être assuré que tous les vrais bécistes ont applaudi à son geste généreux, et qu'ils sauront ne pas l'oublier.

A. CHAMPEIL

Directeur du journal Le Bec.



Le Président et le Bureau du B. E. C. vous présentent leurs meilleurs vœux pour 1929.

Routis à Bordeaux

Dimanche soir, au B.E.C., nous attendions Routis, et du porche, anormalement éclairé, à cette heure, des torrents d'harmonie fusaiant sur le cours Pasteur: Ferrand, avec Capgrand, attendaient l'heure...

Le Messie arriva, accompagné de sa charmante dame, et, bientôt, au premier, où officiait Machi, deux groupes s'entreprésentaient.

M. de Ponthieu, Beny Valger, Lurie, Gourdy, Pladner et la fiancée de Milou, Fabregues, Dumail, Cornat, Bidon, Deschamps, et tutti quanti, qui nous excuseront... Dr Chappert, Champeil, Dr Girou, Dr Ferrand, Barré, Mathis, Dr Cavallade, Dr Brouste, Dr Durand, Guibert, H. de Malherbe, Beauvieux, Ayméric, Zouzouilh, etc...

En quelques mots aimables, Girou au nom de l'A.G., et Chappert, au nom du B.E.C., souhaitaient la bienvenue à notre champion et renirent un bouquet à sa charmante dame. M. Cornat prit à son tour la parole

au nom de la presse, puis on apposta le livre d'or. Le photographe nous éblouit, et on croyait tout fini lorsque du plus haut de la table où on l'avait oublié, Ferrand réclama le silence.

Ce fut alors une de ces improvisations fulgurantes qui ont fait son renom d'orateur.

Tour à tour tonnant et gracieux, cocasse et lyrique, au nom des Capucins, il salua Routis.

Et déchaîné, transporté d'éloquence, il mêla dans une péroraison sublime l'Amérique à la France, la gloire à Routis, l'éternité au B.E.C.

Le lendemain soir, une assistance nombreuse avait fait la marche à l'Étoile, mais si les « chaises » avaient donné comme « les promeneurs » c'est d'une belle cognotte qu'aurait hérité notre sanatorium,

mais la nuit était froide... Pour-quoi fallut-il que la générosité de nos concitoyens se fût mise à l'unisson.

Ils eurent tort, car les boxeurs, eux, oublièrent que Noël est une nuit de paix et se mitraillèrent de bon cœur, amateurs comme pros...

Puis ce furent Routis et Beny... Au signal, Routis, semblable à une machine à répétition, se déclancha, pour ne s'arrêter qu'au gong.

Trois fois, il fonça, et trois fois, Beny Valger, qui doit être pourtant un joli boxeur, dut se demander où il était...

Il n'attendit du reste pas une quatrième édition et, comme ses appels au « Braeke » demeurèrent sans écho, il préféra plonger dans la pénombre... et les spectateurs.

La foule, debout, fit à Routis une ovation formidable qui parut lui aller au cœur et réchauffer un peu les commissaires qu'avait glacés Champeil...

Jean BEAUVIEUX.

NOS VŒUX POUR 1929

Ce que nous leur souhaitons :

A CHAMPEIL : la tête de Gas... ton avec du persil dans le nez, sur le bouclier de Brennus.

A CHAPPERT : de s'en inspirer pour les « Indépendants ».

A FERRAND : d'aller avec Routis réveiller en Amérique et trouver au retour la députation des Capucins vacante...

A GIROU : d'être « le président du 50^e Anniversaire ».

AH DR LASSALLE : de retrouver ses jambes de vingt ans pour battre Cadillac... sur un dribbling.

A MOREAU : de boire un soir dans la Coupe de France.

AH DR AGMONT : que la Commission de rugby siège au plus tard à 19 heures...

A RÉGIMBEAU : d'être désigné, sur les instances de H.H. pour arbitrer France-Angleterre, en maillot rouge avec un sifflet d'or offert par l'Amicale des arbitres de la Côte d'Argent.

A GRENET : de recommencer 1928 sans en rien oublier...

A BOYRIE : de présider avec 7 étoiles la victoire du B.E.C. en finale du Championnat de France, sur SON terrain du Parc des Sports.

A BÉNÉRIUX : d'arriver à monter comme il faut la section féminine d'athlétisme...

A BARRÉ : de se voir confier Uranie pour une exhibition à Talence.

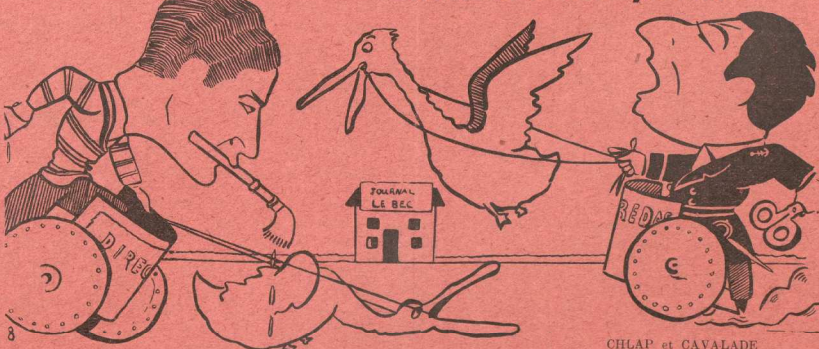
A TALBOT : d'arbitrer le match des arbitres.

A STRO : une place de contrôleur sur le Midi quand il sera vieux.

A FOUACHE : un but qui ferme bien.

A ZOZOUILH : qu'en 1929, à la même époque, le Midi, battu par Arcachon ait battu Sainte-Foy, mais que Sainte-Foy, ayant battu Cadillac, après son match nul avec Langon, ne réussisse que le draw avec les P.T.T., et le B.E.C. vaincu par Arcachon, mais vainqueur de Cadillac et de Langon, n'ayant plus que Sainte-Foy à battre, avec Alliez comme arbitre, Soume comme piler, Barré comme demi de mêlée, Franc comme arrière, il puisse aller tranquille au bal des étudiants.

Cavalade est parti...



CHLAP et CAVALADE

C'est tout ce qu'il nous en reste. Nous ne les verrons plus... Cavalade est parti à son tour. Il fallait bien s'y attendre, à ce qu'il suivit Chlap...

Nous ne les verrons plus... Oh! le « B.E.C. » n'en mourra pas, bien sûr, puisque, déjà, d'autres ont pris le jardeau, rendu léger par leurs efforts... Vous ne vous apercevez pas, sans doute, qu'ils manquent, mais nous, qui les avons remplacés, c'est à chaque pas que nous découvrons les trésors que leur ingéniosité

avait amassés, que nous comprenons quel labour reflétaient leurs tournures légendaires...

Fragilius est parti... A quoi servirait un panégyrique? Il est parti tout simplement, après tant d'autres, comme s'en iront tous les Navalsis, à chaque Noël, pour ce « Pays des Bambous » où il n'y a pas de B.E.C...

Il s'en est allé dimanche soir, comme s'achevait notre petite fête. Nous n'étions que sept ou huit. Nous ne lui avons pas dit grand-

chose, parce qu'un officier français — un officier de marine surtout — ne doit pas pleurer...

Et puis, que lui aurions-nous dit? Que le B.E.C. ne sera jamais par fait, qui ne nous permet pas de garder ceux qui ont été si intensément nôtres, durant des années...

Câr c'est là notre seule faiblesse, à nous, de n'être qu'une histoire : De la gloire, des morts, et des départs...

Jean BEAUVIEUX.

- A LAROUSSE : de munir nos équipes d'un dispositif assez imperméable pour les garder intactes pendant une saison.
- A LABLÉNIE : que ses cocktails inondent un jour l'Amérique.
- A MINVILLE : de toucher Uranie (à 30/1) drivée par Barré.
- A ZAYMERIC : que les Papous, enfin reconstitués, soient la meilleure équipe du B.E.C.
- Au Dr FOURNÉ : de voir son équipe de vétérans battre les ténors de Basket.
- Au Dr SEMPÉ : de franchir tous les obstacles de carrière avec la même maestria que les haies de 110.
- A DURAND-DUPONT : un réveil perfectionné.
- A CARGLAND : des « Pernos » meilleurs que ceux du Grand-Café.
- A LAHORGUE : la présidence de la colonie grecque du Grand-Café.
- A CLAYÉ : de réussir une série de 2 paniers, en championnat.
- A BEAUVIEUX : de pouvoir suivre ses poulains pendant plus d'un kilomètre.
- A VERGÈS : de grandir de quelques centimètres pour pouvoir marquer quelques paniers.
- A CAVALADE : de connaître en kaki les mêmes succès qu'en navalais.
- A CHÉLAP : de retrouver son Fragi-Lius.
- AUX MEMBRES HONORAIRES : d'avoir pour une fois, quelques billets de reste.
- AUX BOITES AUX LETTRES DU VESTIBULE : de ne pas se trouver sur le passage de Champeil en colère.
- AUX LIÈVRES DE LUÇON : de dormir en paix.
- A M. André LABASTIE : (de l'A.T.S.) de continuer à nous mettre en boîte pendant tout l'été cycliste, pour nos soirées d'hiver... distraire.

Menville est à votre disposition pour vos « Cocktails »... de Lablénie!



Il faut réformer les Papous

« N'importe qui, étant bon à n'importe quoi, peut, n'importe quand, être mis n'importe où. »
 Le B.E.C. applique un peu trop cette formule célèbre, et tout particulièrement pour ce qui est des équipes inférieures. Personne ne joue deux dimanches de suite dans la même équipe et à la même place. Je ne crois pas que ce soit de cette façon que l'on arrive à former des équipes et des joueurs, et pourtant, notre recrutement devrait nous permettre d'aligner au moins 6 équipes chaque dimanche.
 Les Papous ont fait une belle saison l'année dernière et sont allés en demi-finale du championnat de France des équipes quatrièmes, parce que, tout simplement, ils ont joué tous les dimanches toujours ensemble, se connaissant bien, formant un tout homogène, chacun ayant sa place assignée et n'en bougeant pas. Les Papous ont ainsi pu fournir des joueurs tels que Bouilleroz, Saussier, Monroux, dont la valeur n'est plus à discuter.
 Or, les Papous doivent continuer cette année. Une si belle vitalité, manifestée durant deux années, ne peut s'arrêter brusquement. Il est tout naturel que cette saison voit les Papous réorganisés, jouant toujours ensemble et formant une des belles équipes du B.E.C. Leur passé le veut, et chacun d'eux le désire. Sous le capitaine d'un d'entre eux, ils seront heureux de se sentir unis et de recommencer les belles parties de l'année dernière.
 Bien entendu, il y a eu des départs, certains sont montés en grade, mais les vides sont comblés et il n'y aura que l'embarras du choix.
 Avec les joueurs non pris, que le B.E.C. forme des équipes V et VI, qui auront leurs titulaires désignés. Et on ne connaîtra plus ce fait, inouï dans les annales du B.E.C. vu dimanche dernier, de 19 joueurs se disputant pour aller jouer, et cet autre fait, malheureusement trop fréquent, d'équipes incomplètes au moment de jouer.

Un Papou,
G. AYMERIC.

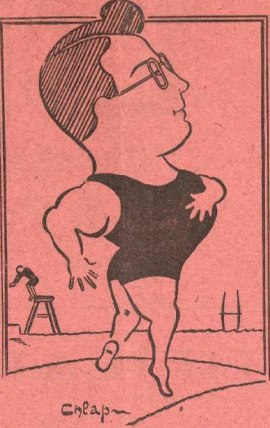
RUGBY
Premier succès

L'équipe II est champion de la Côte d'Argent

Elle a battu l'A.S. Midi par 14 à 41.

Devant deux supporters, MM. Larousse, père et fils, quatorze hommes firent leur entrée sur le terrain derrière Jim, promu capitaine.
 C'étaient : Domecq, Gouvéès, Franc, Pinsolle, Frézal, Mothes, qui ouvraient; Lespès, qui démolait; Hourcade, Guédé, Mouroux, poussaient; Bibes et Jim, qui soutenaient; Fancia, Doltain, Castex.
 Il y avait aussi un arbitre : M. Dumartin. Il arbitra bien. Au bout de soixante-treize minutes le B.E.C. avait 14 points et le Midi 3. Après quatre-vingt minutes, le Midi en avait 11; le B.E.C. n'en avait toujours que 14, mais il était champion de la Côte d'Argent de promotion. Il n'avait plus que 13 hommes, mais Jim rayonnait pour 15. Le compte rendu s'en ressent.
 L'équipe ainsi constituée n'a plus qu'à rencontrer le Stade, et mener de 14 à 3 au bout de soixante-treize minutes.

CREVAISON.



Note de la Commission

Tous les capitaines d'équipe doivent faire parvenir le lundi soir à 18 heures leur compte rendu pour le journal. Ils doivent en outre déposer une feuille signalant leur résultat du dimanche, la composition exacte de leur équipe et les observations nécessaires sur le match. Ils doivent remettre également les effets pris le samedi et assister, à 21 heures, à la réunion de la Commission d'association.

Ateliers L. Forgue
 33, Rue Tourat
 Bordeaux
 Tél. 42.45

Deuxième Liste de Souscription des cent mille francs

| | |
|---|---------|
| M. le Professeur Portmann, Président d'honneur du B.E.C. P. | 500 » |
| Lucien Magendie | 50 » |
| D ^r Ch. Cavalade | 150 » |
| Louis Sourgen | 120 » |
| D ^r Sempé | 80 » |
| D ^r Emile Pène | 100 » |
| Total de la 2 ^e liste | 1.000 » |
| Liste précédente | 442 » |
| Total de la liste de souscription | 1.442 » |

A Saint-Mandé
 B.E.C. III et A.S. du Midi,
 font match nul : 3 à 3.

Avant le match des équipes premières, eut lieu la rencontre des équipes III du B.E.C. et de l'A.S.M.
 Partie sans histoire, que l'énergie un peu brutale des jeunes du Midi rendit assez âpre. Le match nul fut équitable, et, par suite de notre précédente victoire sur le même Midi, nous donna le championnat de la Côte d'Argent.
 Par suite des vacances, le B.E.C. présente une équipe très mixte et incomplète. Grâce au renfort de deux joueurs de l'Ecole normale de Saint-André-de-Cubzac et de quelques lycéens, nous fûmes à 1 heure sur le terrain.
 La supériorité du B.E.C. en lignes arrières se concrétisa dès les premières minutes de jeu par un bel essai classique. Et longtemps, ensuite, le B.E.C. domina sans pouvoir marquer.
 A la reprise un rusch puissant des avants du Midi menaça longtemps notre but et, après plusieurs touches et mêlées successives, un essai fut marqué en force, Labache, d'une intervention fort opportune, empêcha la transformation de se faire.
 La fin fut sifflée dans les 22 du B.E.C.

Fautes et Arbitres

Les quelques lignes qui suivent dépassent, vous le comprendrez, les personnalités de MM. Alliez et Delest, arbitres de parties où la mise en boîte du B.E.C. fut systématiquement et impartialement exécutée.
 MM. Alliez et Delest, arbitres officiels, connaissent leur rôle sur le bout du sifflet, et ils sont pour leur loyauté encensés par la grande presse qui analyse les faits avec l'unité et la compétence que tout le monde apprécie... parmi nous.
 J'ai entendu dire, par des membres influents de notre Club, que nous n'avions pas d'arbitres pour nous. Cette phrase est inexacte. La bonne foi des messieurs susnommés reste entière, et elle persiste parce que le B.E.C. joue dans l'esprit du jeu, et que les journalistes au lieu de pondre quelques lieux communs à l'eau de rose sur la partie devraient consacrer aux chevaliers de l'instrument à roulette autre chose que ces phrases toutes faites qui ont usé des générations.
 Je regus de la Liberté, autrefois, une hospitalité aimable, et les quelques vieux de mon temps se rappelleront l'effusion attendrie avec laquelle j'analysais les gestes de Jojo Bahadje, docteur à Peyrolorade, arbitre élégant et clairvoyant (quelques billets à Champeil pour la réclame), et les coups de plume décochés à MM. Larrieu, de Toulouse, et Dupuy de l'A.S.M. pour leur totale incompréhension du jeu qu'ils étaient appelés à diriger.
 MM. Delest et Alliez, et tant d'autres, continuent les mauvaises traditions.
 Au début d'un match de boxe, le directeur du combat réunit au milieu du ring les boxeurs et leur dit en substance :
 Je vous rappelle que je sanctionnerai avec énergie les coups défendus... (il les énumère), je vous rappelle qu'il est défendu d'entraver en s'accrochant l'action offensive de l'adversaire et je sanctionnerai cette entrave, etc.
 Je demanderai à MM. les arbitres ce que signifie un coup franc donné au B.E.C. au milieu du terrain alors que s'amorce un mouvement offensif, ce que signifie cette tolérance qui laisse off side 6 fois sur 10 la ligne des trois-quarts adverses en avant de la mêlée et ce que signifient ces arrêts d'un athlète non porteur du ballon, etc.
 Le B.E.C. joue un rugby correct, aisé, rapide. Il ne démerite pas, mais à ce mode d'arbitrage, sans sanction sévère, contre des fautes très graves, il doit l'insuffisance des résultats en championnat par rapport aux résultats des matches amicaux.
 Et ceci est à mon vieux cœur de bééciste un baume léger.
 E. P.
 Ex-première ligne.

BORDEAUX - PHILATELIQUE
 12, Rue Castillon, BORDEAUX
 Téléphone 85.31
ACHÈTE TRÈS CHER
 les collections de TIMBRES,
 lots, vieilles lettres, etc.
 Ne rien vendre sans me consulter

Bilan

Nous voici maintenant à mi-route de la fin de saison. Nous voici aujourd'hui en présence de l'avenir de la section association. Il ne manque pas de nous inquiéter, et ce n'est pas au sujet des dirigeants, mais des joueurs. La rentrée de janvier va nous redonner des joueurs à l'escarcelle pleine. Le hâl des Etudiants va ensuite faire des siennes. De là on arrivera vite au Mardi-gras, puis à la Mi-Carême. Pâques, on aura joué par intermittences entre deux tangos.
 Il ne faut pas cela. Le sport est un plaisir; l'association est un sport d'équipe. Ne jamais oublier que le sort de vos dix camarades est lié au vôtre. Vous n'êtes pas insensibles aux succès du B.E.C. Nous l'avons vu à votre avidité de nouvelles. D'ailleurs, vous ne seriez pas Français si vous ne suiviez pas le succès. Mais vous ne le seriez pas non plus si vous lâchiez par veulerie.
 Ceci constitue le seul moyen de continuer notre marche ascendante. Où en sommes-nous ?
 La Coupe de France nous voit in vaincus avec un goal average de 9 à 0. Nous réalisons le paradoxe de ne plus y jouer notre rôle n'ayant jamais eu de but dans notre cage. Quel est le seul club français capable d'en dire autant ? Oui, mais voilà, nous sommes universitaires, donc tarés, au point de vue football. Pensez-vous ! des types passant des concours de l'Etat, amateurs intégraux ! Ceci est considéré comme une réaction. Tous à gauche. Non, non. Tous professionnels ! Voilà la formule du sport intelligent et non intellectuel. Tous êtes fixés maintenant. Le Championnat de la Ligue du Sud-Ouest nous trouve seconds et quels seconds ! A un point du Stade et du B.A.C., à un point devant le S.A.B. et la Généz. C'est pas fini, comme on dit chez nous, ça c'menche ! Encore deux matches à jouer contre le B.A.C. et

FOOTBALL

le C.A.S.G. Allons, B.E.C., serrons les... genoux afin que la victoire ne vous passe pas entre les jambes. Attention au 14 janvier.
 Le Championnat de France Universitaire est actuellement l'objet de tous nos soucis. A tous points de vue, car, enfin, il va falloir s'expliquer avec la colonie yougo-slave de Montpellier. Il paraît que tous les sujets de notre ami Alexandre F^r sont étudiants. Universitaires de quoi ? Mais de football ! Pont partie du personnel enseignant des Sports

GIBSON NOUS QUITTE

Notre grand Ajalbert, Calmenen, le bien-aimé, à l'heure où paraîtra cet article, aura soutenu sa thèse devant le professeur Chavannaz dans une des salles de notre vieille Ecole de médecine et de pharmacie.
 Vous nous direz : Tant de noms pour un seul homme ? Mais oui, voyez plutôt.
 Camenen a mérité le surnom de bien-aimé par sa spontanéité, sa franchise, son bon-garçonisme et sa douceur.
 Ajalbert, personnage périodique, représente en lui le grand fantaisiste aux pieds énormes, au rictus innarrable, et aux knickerbockers « All England ».
 Gibson, c'est le footballer correct, précis, dont l'autorité fut appréciée à l'Ecole de Santé navale et cette année au B.E.C.
 Je ne vous surprendrai pas en vous disant que dimanche soir, au Restaurant de l'Aiglon, l'équipe première avait tenu à assister au grand complet à la remise d'un souvenir à son capitaine et à lui offrir un dîner joyeux et de bonne chère. Talbot, Champeil et quelques amis s'étaient joints à nos joueurs et ce fut une soirée charmante, égallée de speech de Rrthou et Kerboriou pour la plus grande joie de l'assistance.
 J.M.C.F.

olympiques Montpelliérains, Académie de Football de Montpellier (art. 11 règlement Fédéral). C'est tout juste s'ils n'osent pas faire jouer les Kramer. Malgré tous leurs noms en itch, ils ne nous font pas peur et nous essaierons de leur faire comprendre. Le Championnat des Juniors et des Mimoses va commencer. Nous avions engagé deux équipes dans les deux catégories et nous n'avons eu qu'un engagement d'accepté dans chacune d'elles. C'est la façon d'Henri Gasqueton d'encourager le sport chez les jeunes. Il est vrai que ceux-là ne sont point riches.
 La Coupe Larousse en est-elle à sa deuxième année ? Etienne Gasqueton est sur le point d'y réussir. Il veut tuer le sport scolaire. Il a un fusil qui porte bien.
 Pour lui, les scolaires ont trop d'argent et notre ami Larousse s'effraye une publicité à bon marché ! Tue-le !
 Citons cette petite saleté et nul doute que notre ami et l'ami de tous les scolaires et universitaires le cloue au pilori dans ces colonnes comme il le mérite.
 Maintenant, amis et lecteurs de la rubrique association, merci de vos encouragements grandissants de dimanche en dimanche. Serrons-nous les coudes, encouragez-nous de votre présence aux matches. Elle nous reconforte dans l'adversité et nous stimule utilement. Et en attendant nos vœux les meilleurs pour 1929.
 J.-M.-C. FOUACHE.

Nos sélectionnés

Blanken et Gondinet ont participé aux matches de sélection de la Noël. Le grand Kees y fut très remarqué et Michel s'entraîne consciencieusement.
 Notons que, pour des motifs divers, Gallais, Berthou, Camenen, Doll et Fouache déclinaient l'invitation.
 Nous demandons aux lecteurs toute leur indulgence, si le journal n'a pas la magistrale composition des jours passés... Cavalede est parti, et pour notre malheur, le seul qui aurait pu le remplacer, Edmond Lablénie, est allé depuis quelques jours...
 Nous avons fait notre possible...

AVIS

Les photographies de la réception de Rontis à l'A.-G. sont en vente chez M. I. Krichine, photographe, 4, rue Duffour-Dubergier, au prix de deux francs.
 **
 Nous apprenons que notre bon camarade Bahuet va mieux. Nous lui souhaitons une prompte guérison.
 **
 Notre talonneur, l'international Valette est sorti de l'hôpital, presque guéri. Souhaitons-lui d'être rétabli pour le 13 janvier.



CYCLISME

Le Championnat de France universitaire sera organisé en 1929 par le P.U.C. et « l'Auto » avec les concours de Peugeot et de Dunlop.

L'Auto s'est toujours vivement intéressé au développement du sport dans les écoles qui sont la véritable pépinière d'athlètes pour notre représentation nationale dans les compétitions d'amateurs. Déjà, cette année, le P.U.C., qui a fait tant d'efforts en faveur du cyclisme scolaire, avait sollicité notre appui pour l'organisation de ses championnats de France et nous avons été heureux de répondre à son appel; mais notre intention est de faire beaucoup mieux l'an prochain et que ces championnats puissent être vraiment disputés par tous les scolaires et universitaires de France.

Dans ce but, le P.U.C., auquel l'U.V.F. confie chaque année l'organisation des épreuves nationales universitaires, s'est entendu, d'accord avec nous, avec la Société de cycles et motos Peugeot et la Société Dunlop, qui ont prévu une dotation généreuse autant pour chacune des éliminatoires qui seront organisées dans les dix-sept Académies de France que pour la grande finale qui aura lieu à Paris.

Nous reviendrons ultérieurement sur les listes de prix; indiquons toutefois que le champion de France universitaire 1929 recevra une moto-cyclette en outre du brassard tricolore et de certains prix spéciaux.

L'innovation la plus intéressante consiste en ce fait que le vainqueur de chaque éliminatoire en province sera défrayé de ses frais de déplacement aller et retour en troisième classe par les soins des Cycles Peugeot. On reconnaît là la manière de la grande marque nationale et nous espérons voir, en juin prochain, à la faveur de ce geste, l'élite des étudiants français disputer à Paris une des plus belles épreuves de l'année.

L'organisation des éliminatoires provinciales sera assurée par les correspondants de l'Auto, d'accord avec les représentants de l'U.V.F. et les agents des Cycles Peugeot, ceci en collaboration avec les organisations sportives scolaires (exclusivement les sections sportives des A.G. d'étudiants), lorsque celles-ci seront régulièrement affiliées à l'U.V.F.

Quant à la finale à Paris, elle sera organisée par le P.U.C., avec le concours de l'Auto et de Peugeot. Indiquons à ce sujet que, sur la demande du P.U.C., l'U.V.F. a admis de ne faire disputer qu'une seule épreuve finale, en supprimant les deux titres de champions scolaire et universitaire pour ne faire qu'un seul championnat universitaire dont la distance sera sans doute ramenée à 80 kilomètres environ. Ajoutons que, sous réserve de l'agrément de l'U.V.F., nous nous proposons, d'accord avec le P.U.C., d'organiser cette grande finale à la date du 6 juin.

Et maintenant, potaches et étudiants, à l'œuvre et réservez-vous une magnifique épreuve qui consacrera définitivement le cyclisme scolaire.

Pour le Championnat unique.

Voilà en quels termes L'Auto nous annonce la saison prochaine. Nous ne pouvons que remercier notre grand confrère de continuer aussi généreusement dans la voie où il s'était engagé l'année dernière, et avec lui les cycles Peugeot, qu'on retrouve une fois de plus à l'avant-garde.

Toutefois, nous aimerions que Paris, s'il a pensé à la province, lui donne le moyen de se défendre. Je m'explique : Les championnats de France doivent se courir avant la fin juin, avant les examens; le championnat sur piste doit précéder le championnat sur route, car, si un coureur veut participer aux deux, il se trouve handicapé dans le cas contraire.

Enfin des précisions s'imposent quant aux éliminatoires. Elles ne devraient pas être des éliminatoires, mais bien plutôt des épreuves de propagande, car il est difficile de déterminer un chiffre de qualifiés. Les coureurs universitaires provinciaux sont peu nombreux; Bordeaux seul peut rivaliser avec Paris. Va-t-on qualifier deux coureurs seulement par Académie, alors qu'à Aix il y aura peut-être trois partants, alors qu'à Bordeaux ils seront vingt, dont dix de même valeur et tous de taille à faire un champion de France ?

Je souhaite que L'Auto songe à tout cela et nous lui faisons confiance avec le P.U.C., pour assurer le triomphe de l'idée purement sportive.

C'est du reste un progrès d'avoir rendu unique le championnat. La distinction entre scolaires et universitaires ne doit pas exister en cyclisme. Elle ne répond à rien, car il est peu de scolaires de plus de seize ans. Or, comme c'est à cet âge seulement que l'U.V.F. autorise à courir...

La limite de 20 ans qui séparait les deux catégories dans les règlements était arbitraire. Elle ne reposait sur rien. Quel est le scolaire de 19 ans qui reçoit autre chose que l'enseignement supérieur? Aucun. Alors, dans ce cas, on le classait universitaire, toujours suivant ces règlements. Deux catégories, quatre championnats, c'était disséminer les forces. L'Auto et le P.U.C. l'ont compris. Un championnat unique gagnera en ampleur. C'est tout ce qu'il fallait.

CREVAISON.



Demain, première épreuve du Brassard scolaire au Parc des Sports.

Au début de saison, un pronostic est difficile; nous pensons néanmoins que, mieux préparé, Pruihl enlèvera l'épreuve devant Anglade et Denivelle.

BASKET BALL



Nos possibilités.

Le calme des vacances s'est étendu dans toutes les branches du sport universitaire... De part et d'autre, on en profite pour examiner les possibilités des différentes équipes.

Côté basket, la situation est à la fois encourageante et décevante... Encourageante en ce sens que chaque jour nous voyons affluer les pratiquants... décevante aussi parce que nos grands témoins n'ont pas réalisés tous les espoirs que nous avions mis en eux.

Nous avons vu dans le dernier numéro du B.E.C. la grande misère de notre équipe première, autrefois triomphatrice incontestée et aujourd'hui glissant sur une pente chaque jour plus accentuée... Espérons que les prochains matches verront le redressement tant attendu !

L'équipe II formée d'éléments de valeur : Hémarud, Renon, Loumaigne, Bellocq et commandée par Vergnes, a, jusqu'ici, glané de beaux succès en battant successivement : Camblanes, l'A.S. Ennégé, La J.S. Béglaise, etc.

L'équipe III qui vient d'être constituée sur des bases nouvelles, avec Yaich, Clarke, Souff, Bellegarde, a déjà de belles performances à son actif.

Une équipe IV est également formée avec de grands espoirs embryonnaires : Colson, Perrin, Castet.

Enfin, le docteur Fournié, vient de grouper autour de lui quelques vétérans qui, pour leur premier match, ont tenu en échec la redoutable équipe de la Flèche, finaliste du championnat des Patros 1928.

Mais le plus gros succès du moment est incontestablement l'équipe féminine, qui vient de recevoir l'appoint de nouvelles joueuses, Bécistes passionnées et supportrices enragées... Mlles Barlet, Bères, Jourde, Chambon, sauront soutenir partout et toujours la réputation du Club.

Soutenances de thèse

Nos amis les docteurs Sempé, Ch. Cavalade, H. Brouste, Camenen, Pierre Durand, Raymond, Daydé, Castex, Florisson, David, ont brillamment soutenu leur thèse de doctorat en Médecine devant la Faculté de Médecine de Bordeaux. Bien cordiales félicitations.

LA REDACTION.

Des remous étherés nous ont chahoté cette nuit que le B.E.C. (association) était passé à la distribution, quelque part, en Alsace... mais nous ne savons rien... Notre journal n'a pas de fil spécial, hélas !... il a pourtant une boîte aux lettres...

TENNIS

Comment s'annonce le tennis au B.E.C., en l'an de grâce 1929.

La saison passée vit l'effondrement, ou presque, de la Section tennis de notre Club. Les obstacles, d'ordre très divers, pouvaient, pour la plupart, être surmontés. Signalements, toutefois qu'il existe et existera toujours des difficultés pécuniaires dès qu'il s'agit de faire quelque chose de potable. Les dirigeants ne peuvent être mis en cause, leur bonne foi est évidente, ce sport coûte excessivement, aussi bien à ceux qui le pratiquent qu'à ceux qui gouvernent ses destinées. Vous devez bien penser que ce ne peut être avec la modique somme de 50 francs perçue par joueur que l'on peut couvrir les innombrables frais qui semblent se multiplier à plaisir.

Cette année, le Bureau, entièrement renouvelé, est décidé à donner son appui le plus efficace à nos jeunes tennismen, c'est pourquoi j'insisterai pour que tous, Etudiants, Scolaires, et Navalais, vous saluez au B.E.C. Je comprends très bien que pour un joueur qui veut arriver à de bons résultats, il n'y a que deux clubs à Bordeaux qui puissent lui plaire. Je m'abstiendrai de nommer ces clubs qui, eux, ont des appuis financiers autrement importants que les nôtres. Toutefois, je serais heureux, si, par hasard, un de ses joueurs lisait cet article, qu'il veuille bien continuer à le parcourir jusqu'au bout. Voici quelques décisions que je me passerai de commenter, prises par la Commission dans sa dernière réunion.

1° A partir du 1^{er} janvier, le tennis couvert de l'Américain-Park va être joué, deux heures par semaine, pour entraîner les joueurs capables de tenir leur place en équipe 1^{re}. L'entraînement sera obligatoire sous peine de réprimandes sévères à la première absence non motivée et de l'exclu-

sion du joueur de l'équipe 1^{re} pendant 3 matches amicaux à la deuxième.

2° Un calendrier va être formé, des matches très intéressants seront conclus avec la plupart des équipes de Bordeaux, et des régions avoisinantes (Primerose, Star-Tennis, Club Générale, Sport A. Bordelais, Tennis-Club de Gascogne, Beautiran, Libourne, Section Paloise, Cognac, etc), de plus, de nombreux prix seront disputés en compétition.

3° Vu le nombre des joueurs pouvant prétendre à jouer en équipe 1^{re}, une équipe 2^e va être formée, son calendrier étant en formation.

Les lecteurs peuvent voir que ce ne sont point de vagues promesses, d'ailleurs, ils peuvent se rendre compte par eux-mêmes de notre bonne volonté, qu'ils signent au B.E.C., ils trouveront des camarades dévoués, des conseils avisés. Ce que nous cherchons, avant tout, ce sont des joueurs sérieux, jouant déjà bien mais les grands et petits commentants ont la certitude qu'il progresseront vite, et les Robert Mathis, Pepin, Celech, Duffaut, Gourdon, titulaires, probables de la grande équipe, se feront un plaisir de donner des conseils, qui, certainement, porteront leurs fruits. Une équipe féminine va être aussi formée. Les joueuses désireuses de pratiquer le plus élégant des sports avec les étudiants doivent se faire inscrire au plus tôt à Minville, secrétaire. Les magnifiques terrains du Jard, remis en état, la saison dernière et entretenus avec soin, serviront de cadre aux proesses de nos as et il est certain qu'ils feront revivre les matches fameux des années passées, dans lesquelles les Bécistes obtiennent toujours des résultats glorieux pour le blason rouge de l'unique Club universitaire de Bordeaux.

PIERRE FRANCO.

Membre de la Commission de tennis.

Etudiants! La Papeterie du Centre
est rue des Ayres...
...à deux pas de la Faculté.

ÉCHOS



entraînement rationnel... Jaloux, d'autres se disposent à en faire autant: on m'a même dit que Lahorgue... mais chut; n'anticipons pas...

Avez-vous lu, Bécistes, l'article de H. Herbert, dans la Petite Gironde du 26...

Saviez-vous que le fait de jouer une bécote au centime chez Auguste ou chez Machi peut vous mener tout droit au Fort du Hâ ?

Nous avons reçu du Cameroun, la carte suivante :

A tous les amis du B.E.C. : Bonne et heureuse année ! Succès complets ! Vive le B.E.C. ! Amicalement à vous,

Henri Amyeric, Etchegaray.

Une belle preuve de plus d'attachement.

Cloué sur son lit, le rédacteur en chef du B.E.C. se désespère... Qu'il se tranquillise : Le B.E.C. a paru...

On affirme que P. D. aurait accompli une performance fantastique sur son clou... Oh! les bienfaits de l'en-

POTACHES!

LE BEC est votre journal

vous POUVEZ et vous DEVEZ y écrire.

Assurances :: Tous risques

A. CHAMPEIL 38, Cours du Chapeau-Rouge - BORDEAUX -
TÉLÉPHONE 38 29

DORURE - ARGENTURE

Bronzes Vernis, Nickelage
Emailage, Zingage

Mario BOILLAT
66-68, Rue Belleville - BORDEAUX

Charbons, Bois, Anthracite

DÉTAIL :

Les Successeurs
de Merly et de Fleury

6, Rue de Gourgue - Tel. 81 963

GROS :

Agence Générale
de Combustibles

406, Cours de Verdun - Tel. 80 539

Directeur : E. VILLAIN

Achetez LE BEC dans les kiosques.

Etudiants!

Faites imprimer vos thèses à
L'IMPRIMERIE CADORET
Imprimerie de l'Université
3, place St-Christoly

spécialisée depuis 50 ans dans l'impression des thèses. Elle vous assure :

une exécution parfaite
un respect absolu des délais
des prix raisonnables

Elle se charge, en outre, de toutes les formalités imposées par les règlements des Facultés.
Dans votre intérêt, consultez cette Maison dès que votre manuscrit est achevé.

Conditions spéciales pour les Membres du B.E.C.

BÉCISTES ! DOCTEURS, INGENIEURS, PROFESSEURS

avant de vous installer, visitez l'exposition permanente

Ameublement Général

34, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

Remise 4 % aux membres du B.E.C.

LE CARNET SCOLAIRE D'ÉDUCATION PHYSIQUE

est en vente à la

LIBRAIRIE HENRI LAURENS

160, Rue Sainte-Catherine - BORDEAUX

Les Étudiants vont à
L'ALHAMBRA-DANCING
 Tous les jours de 17 h. à 19 h. APERITIF-DANSANT
 Tous les Samedis : BAL DE NUIT
 Tous les Dimanches et jours fériés (matinée et soirée)
 → **GRAND BAL** ←
50 % de Réduction aux membres du BEC

AVIS Il est peu de personnes, particulières ou commerçantes, qui n'aient à utiliser les boîtes métalliques. Pour la confection de ces boîtes, l'excellente édition, ou de fabrication très simple, adressez-vous de préférence à la Maison
Vve ROBERT & Fils
 Chemin Calson
TALENCE (Gironde) - Téléph. 34
 Cette Maison fait également les objets réclames, coupe-papiers, calendriers, tableaux, etc.

CAFÉ DE LA CONCORDE
 Rendez-vous des Étudiants * Lieu de réunion des Bécistes
SALLES POUR SOCIÉTÉS
J. ANGLADE, propriétaire
 Téléphone 84-453 inter Place de la République Téléphone 84-453 inter

MAGASINS
Paris-Bordeaux
 Cours Victor-Hugo
 NOUVEAUTÉS
 ARTICLES DE PARIS
TOUS ARTICLES DE SPORTS

Un Ami des Étudiants
A. VÉRON
 COIFFEUR
 21, Place Pey-Berland

PEYROULET
 SA LIMONADE
 - SES SODAS -
 29, 31, 33, Rue d'Ornano
 Téléph. 21.37
 R. C. Bordeaux 21.36 A

Les meilleurs articles de sports garantis
"SPALDING"
 pour Football, Hockey, Basket Tennis, Natation, Athlétisme, Cross se trouvent chez
ROGER ROUJEAN
 19, rue Judaïque, BORDEAUX - Tél. 79-65

CAFÉS MASSET
 Supériorité reconnue
 142, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
 Livraison à domicile

Chez les Scolaires

Finale de la Charente-Inférieure.
 Volontaires du Lycée de la Rochelle battent E.N. par 4 buts à 3.

Cette partie, comptant pour le championnat de la Charente Inférieure, fut jouée sous une brume incessante et sur un terrain où la boue était maîtresse. Le jeu fut scientifique et sans brutalité.
 Peu après le début de la partie, les Normaliens obtiennent un corner qui fut tiré adroitement par Foucher et rentré après deux têtes successives par Forestier. Le Lycée ne perd pas courage et, après plusieurs descentes scientifiquement menées, l'inter gauche Bernard marque pour le Lycée. Ce but sera suivi immédia-

tement d'un second que marque encore Bernard. Les Normaliens attaquent sans cesse, mais ils se heurtent à la défense lycéenne qui fait merveille. Les Lycéens, encouragés par leur avance, excellent dans leurs passes et Piscitelli, le brillant avant-centre, marque un troisième but pour le Lycée. La mi-temps est sifflée : L. : 3, E. N. : 1.

La seconde mi-temps est menée rapidement par les Normaliens, qui donnent leur maximum de rendement. Cependant, le score du Lycée est augmenté d'un quatrième but que Michelet rentre sur pénalty. Les Normaux semblent découragés, mais, soudain penalty pour le Lycée. Les Normaliens voient le but marqué, mais hélas le meilleur joueur n'est pas infailible, et Forestier, voulant trop bien placer son shoot, envoie la balle à côté du poteau, d'où, découragement chez les joueurs et les spectateurs. Mais Robert et Forestier redoublent d'efforts et l'un après l'autre, ils vont marquer chacun leur but. L. 4, E. N. : 3. Les Lycéens semblent fatigués et, dès lors, nous assistons à une série de touches jusqu'à la fin qui sera sifflée sur le score, Lycée : 4, E. N. : 3.

A Normale se sont distingués : Forestier, Robert, Foucher, Fénelot. Disons cependant que les Normaliens n'eurent pas de chance et que, surtout, ce qui est cause de leur défaite, c'est le manque de crampons chez la plupart.

Au Lycée : Toute l'équipe est à féliciter; la ligne d'avants qui com-

prend de jeunes éléments est admirablement emmenée par l'avant-centre Piscitelli. La ligne de demis est très bonne aussi. Le Parco se dépense sans compter; quant à Beaudineau et Ribelle, ils marquent de très près leurs ailiers, ce qui rend les efforts de ceux-ci à peu près nuls. La défense Michelet-Bernard, est redoutable. Le goal Moirier fit preuve de sang-froid et arrêta magistralement la balle à plusieurs reprises.

Espérons que cette équipe de jeunes, mais de bons joueurs, continuera brillamment sa marche dans le championnat de France interscolaire.

Excellent arbitrage de M. Louis.

LE KA-NARD.



FANIONS, DRAPEAUX, BRASSARDS
 — BANDEROLES, INSIGNES —
 Enseignes en tous genres
 Plaques d'identité pour autos, motos, vélos
 Gravure sur Cuivre et MAILLONNET
 Timbres en caoutchouc
A L'ART NOUVEAU
 J. ROSSIGNOL
 45, rue Bouffard (angle rue Neuhausse) Tél. 28.61
BORDEAUX

HOTEL PEY-BERLAND
 SANS RESTAURANT
J. MACHI
 Propriétaire
 5-6, place Pey-Berland
 CONFORT MODERNE
 TÉLÉPHONE : 82.394

VIAUD COIFFEUR
 pour Dames et Messieurs
 32, cours de la Marine
 Réductions aux Étudiantes
 et aux Étudiants
 Ondulation 4 fr. »
 Shampouage 3 fr. 50 »
 Taille de cheveux 2 fr. »
 Barbe 0 fr. 75 »

LABATUT
 Coiffeur
 4, Place Pey-Berland, 4
 (à côté du Café Français)
 Coiffures pour Dames
 Vente de Parfumerie
 Service Antiseptique
 Spécialment recommandé à nos camarades

CAFÉ FRANÇAIS
 J. MACHI
 Propriétaire
 5-6, place Pey-Berland
 ET
 68, rue des Trois-Conils
 LIEU DE RÉUNION DU B.E.C.
 SALLES POUR SOCIÉTÉS
 4 BILLARDS
 TÉLÉPHONE 81.541

La Bleyelette
Robert REBOUL
 est maître des derniers
 perfectionnements :
 Voir son dernier modèle
SPÉCIAL-DURALUMIN
 12, Rue du Maréchal-Joffre - Tél. 80.49

Pour vos achats de
Chine et Japon
 Venez
A LA CHIMÈRE
 81, Rue Judaïque — BORDEAUX
 TÉLÉPHONE 78.40

HOTEL-RESTAURANT DE LA BOULE D'OR
 77, Rue des Ayres (près le siège du Club)
 Restaurant Béciste J. TEXIER, Propriétaire Cuisine bourgeoise

Au Café,
 Au Théâtre,
 Aux Sports,
 Chez vous,
 RECLAMEZ ET CONSOMMEZ
Les Bières Laubenheimer
 Sodas et limonades pur sucre

A CÔTÉ DE L'A.G.
Grand Bar Duffour-Dubergier
 Rendez-vous des Étudiants
 Salles pour Réunions
 Téléphone 32-60
A. DUBOS, propriétaire
 14, rue Duffour-Dubergier

SOUSCRIPTION DES CENT MILLE FRANCS

Je, soussigné, m'engage à souscrire la somme de
 payable le (1)

Je (2) } ferai mes versements à notre chèque postal n° 9.642.
 ferai mes versements au Secrétariat du B. E. C.
 ferai mes versements aux Commissaires qui viendront à mon domicile.

Bordeaux, le 1928.

Nom :
 Adresse :

(1) Mettre la ou les dates de versements jusqu'au 31 janvier.
 (2) Bayer les modes de paiement qui ne peuvent vous convenir.



Cendre-Lessive
Saint-Marc
Saint-Marc, Barrès & Co
 Pour tous les nettoyages

ÉCOLE DE CHAUFFEURS
 G. POUGET — 71-73, RUE MAURICE
 20% à MM. les Étudiants

COQ D'OR
 RENDEZ-VOUS DES ÉTUDIANTS
M. CAMPAGNE
 Propriétaire
 12-14
 Rue Montesquieu
 TÉLÉPHONE 44.04

Ameublements C.-F. PLAZANET
 17, 18, Place Pey-Berland — BORDEAUX
 MEUBLES - SIÈGES - LITERIE - TENTURES
 14792. — Imp. Cadoret.